



SURFACES INCENDIÉES EN OCCITANIE

Comment évolue la dégradation des habitats naturels et semi naturels ?

OBJECTIF DE L'INDICATEUR

Cet indicateur est un moyen de suivre l'évolution des surfaces de milieux incendiés avec une attention plus particulière sur les milieux boisés très sensibles au risque incendie sur le pourtour méditerranéen.

RÉSULTAT SYNTHÉTIQUE

En 2019, presque 700 feux ont incendié 5 648 ha dont 2 663 ha de forêt en Occitanie.

498 communes touchées par un incendie en 2019, soit 11 % des communes d'Occitanie.

110 communes ont subi une perte de surface de forêt entre 1 et 110 ha en 2019.



CONTEXTE

Le feu représente le premier péril naturel pour les forêts et les zones boisées du bassin méditerranéen. Les conséquences d'un incendie dans un milieu naturel sont très dommageables pour l'écosystème, avec des manifestations visibles : mortalité d'animaux, disparition de certaines espèces et changement de structure de la végétation. Le feu modifie également les propriétés physiques et chimiques du sol. C'est donc tout le cycle de vie qui est perturbé.

Cependant, malgré ces perturbations brutales pour les écosystèmes, les surfaces brûlées laisseront peu à peu place à un renouvellement de la végétation et à la colonisation progressive de ces espaces par la faune. La composition de la faune et la flore peut avoir changé à la suite d'un incendie, et être bien moins diversifiée, mais contrairement à une destruction d'un milieu par artificialisation, les effets sont réversibles.

Par ailleurs, il ne faut pas nier le rôle bénéfique que peuvent aussi avoir les incendies pour le maintien de certains habitats ou la conservation d'espèces dites pyrophytes, adaptées à ces perturbations. C'est le cas du Chêne kermès avec un système racinaire très développé, ou encore du Ciste dont les graines nécessitent un choc thermique pour germer. Les incendies facilitent le renouvellement des espèces et entretiennent une mosaïque de milieux ouverts pouvant être propices à la biodiversité.

Si les incendies font partie de la vie de la forêt, en revanche des feux trop fréquents nuisent à l'écosystème et à la biodiversité. Dans le bassin méditerranéen, les feux sont favorisés par les températures élevées, le vent ainsi qu'une végétation sèche mais avec l'augmentation de la démographie, de l'artificialisation du territoire et du changement climatique, les risques d'incendies se sont multipliés. L'activité humaine est la principale cause de déclenchement d'incendies, que ce soit du fait d'une activité économique (chantiers de BTP, activités agricoles...) ou bien d'une activité du quotidien (mégots de cigarettes, barbecues ou feux de camps). La moitié de ces feux d'origine anthropique sont dus à des imprudences et à des comportements dangereux.

La maîtrise de ce phénomène d'origine naturelle ou anthropique constitue donc un enjeu important tant pour la sécurité des populations que pour la préservation de la biodiversité. La zone de la Méditerranée est l'un des 34 points chauds de la biodiversité, aujourd'hui reconnus dans le monde entier pour leur richesse en espèces mais également très menacés, notamment par le risque incendie.





RÉSULTATS

1. Focus sur la zone méditerranéenne

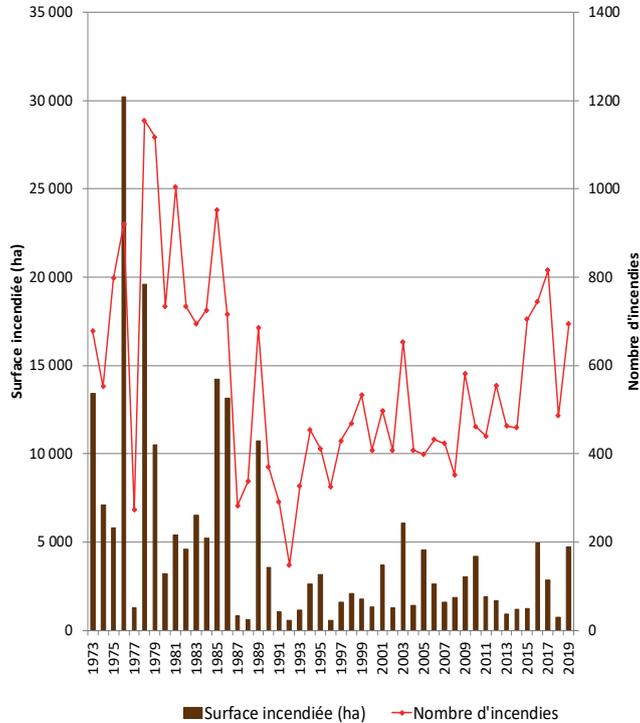


Figure 1 : Evolution du nombre d'incendies et surfaces incendiées dans la partie méditerranéenne de l'Occitanie entre 1973 et 2019.

Sur la zone méditerranéenne de l'Occitanie (départements de l'Aude, du Gard, de l'Hérault, de la Lozère et des Pyrénées-Orientales), on observe une tendance globale à la baisse du nombre d'incendies par année (- 40 %) depuis les années 70, avec cependant des variabilités annuelles (148 incendies en 1992, 816 en 2017).

Il en est de même pour la surface brûlée annuellement une baisse de 84 % entre 1976 et 2019 mais avec là aussi des variations annuelles. Puisque la surface brûlée diminue plus vite que le nombre de feux, la surface moyenne par feu est également à la baisse (- 75 %) : proche des 20 ha dans les années 70, elle tourne autour des 5 ha aujourd'hui.

Un autre élément encourageant est constaté, il s'agit du pourcentage d'incendies ayant parcouru moins d'un hectare. Un pourcentage élevé signifie une maîtrise importante et probablement rapide, des feux naissants. L'évolution observée est nette (+ 250 %) : autour de 20 % dans les années 70, proche de 70 % dans les années 2010.

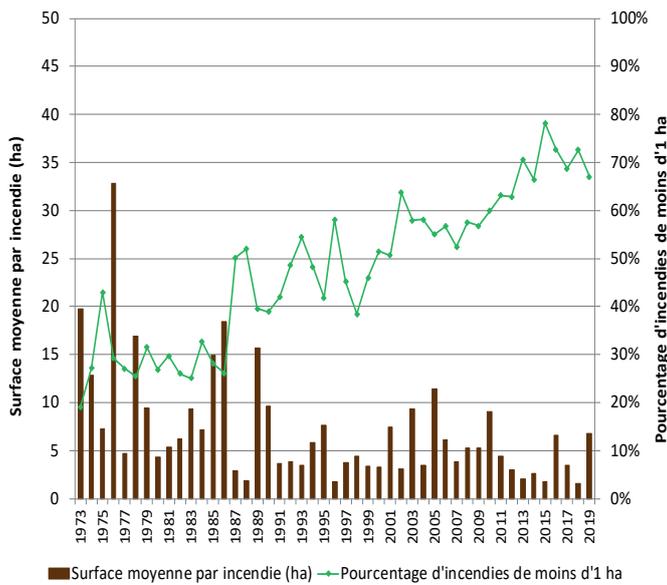


Figure 2 : Evolution de la surface moyenne incendiée et de la proportion d'incendies parcourant moins d'un hectare dans la partie méditerranéenne de l'Occitanie entre 1973 et 2019.

2. Situation des surfaces incendiées sur tout le territoire d'Occitanie

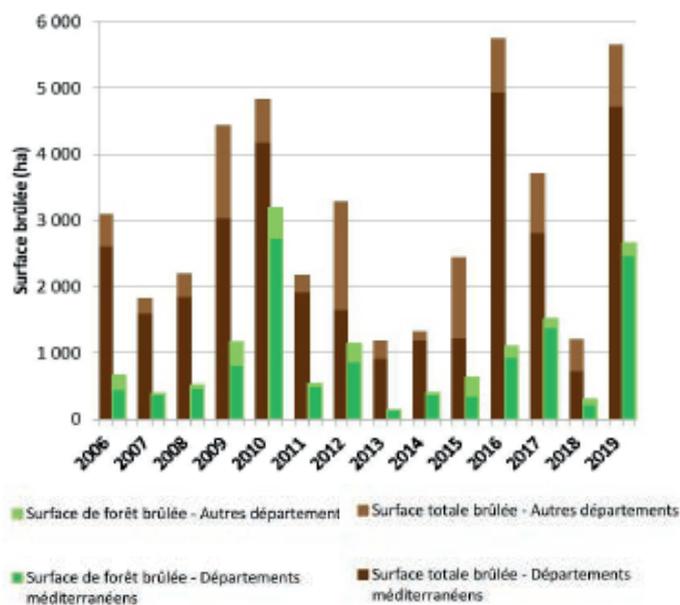


Figure 3 : Evolution de la surface brûlée par type de département (méditerranéen ou non) en Occitanie entre 2006 et 2019.

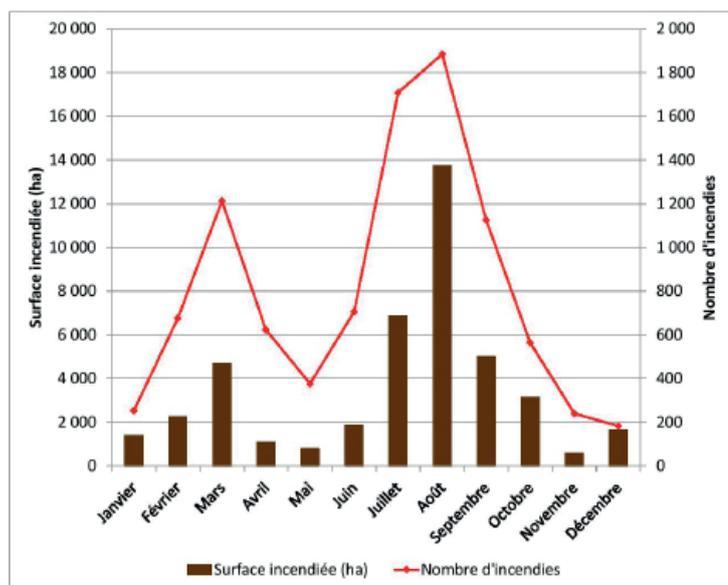


Figure 4 : Répartition mensuelle des incendies en Occitanie entre 2006 et 2019.

Si on s'intéresse à l'ensemble de la région de manière plus récente, entre 2006 et 2019, ce sont en moyenne 682 incendies par an qui ravagent 3 072 ha dont 1 028 ha de forêt. Les départements en région méditerranéenne sont largement concernés que ce soit en nombre d'incendies (77%), en surface incendiée (78%) et plus particulièrement en surface de forêt brûlées (84%).

On peut noter également une saisonnalité assez marquée des incendies en Occitanie. C'est dans en période estivale et particulièrement lors du mois de juillet et août que le nombre de feux (49% des incendies) et de surfaces brûlées sont les plus importantes (60 % des surfaces incendiées). Un second pic, d'importance moindre, s'observe au printemps au mois de mars. A ce moment, la forêt est vulnérable, car la végétation est encore celle de l'année précédente : sèche et morte, la strate herbacée ne s'est pas encore renouvelée à cette époque de l'année, ce qui explique ce rebond.

Si la tendance était à l'amélioration de la situation avec une baisse considérable du nombre de départs de feu et de surfaces incendiées entre 1973 et le début des années 90 sur les départements méditerranéens, en revanche elle semble se dégrader sur la période plus récente (2006-2019) si tous les départements de la région sont pris en compte. Il est difficile de donner une explication claire de ce phénomène car de nombreux paramètres peuvent être à l'origine de cette évolution : changement climatique, conditions météorologiques ou encore gestions des incendies. De manière générale, les feux de forêts ne correspondent qu'à une petite partie des surfaces incendiées (moins de 50%, sauf pour l'année 2010), mais les données recueillies ne permettent pas de déterminer la nature des autres surfaces brûlées.

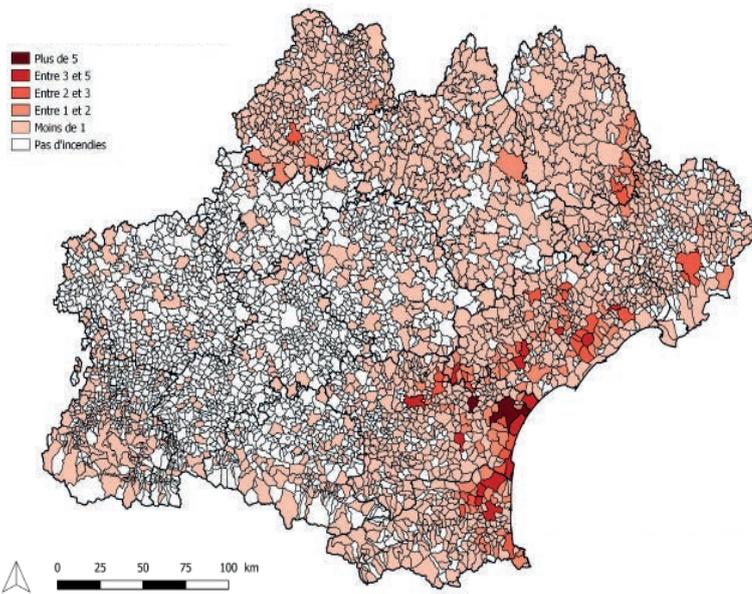


Figure 5 : Nombre moyen d'incendies par commune en Occitanie entre 2006 et 2019.

A l'échelle des communes, Narbonne et Lézignan-Corbières, dans l'Aude, sont les communes qui ont subi le plus d'incendie en moyenne par an (respectivement 9,1 et 5,8 par an) entre 2006 et 2019. C'est la commune de Fontanès dans l'Hérault qui a vu quant à elle la plus grande surface brûlée sur la période (2 544 ha dont 2 233 ha de forêt). A partir de ces résultats, il est difficile de connaître l'impact réel sur les écosystèmes, les données ne permettant pas de définir avec précision les secteurs incendiés. Toutefois, il est important de préciser que la résilience d'un écosystème dépend d'une part de l'intensité de l'incendie et d'autre part de la fréquence des feux. Avec des fréquences de 4 feux ou plus en 50 ans, ou quelques incendies très rapprochés (5-10 ans), de nombreux paramètres chimiques et biologiques sont durablement altérés et marquent une dégradation globale des potentialités du milieu. Des changements durables affectent la composition et la structure de la végétation, une baisse significative de la matière organique responsable d'une diminution de l'activité du sol est par ailleurs enregistrée.

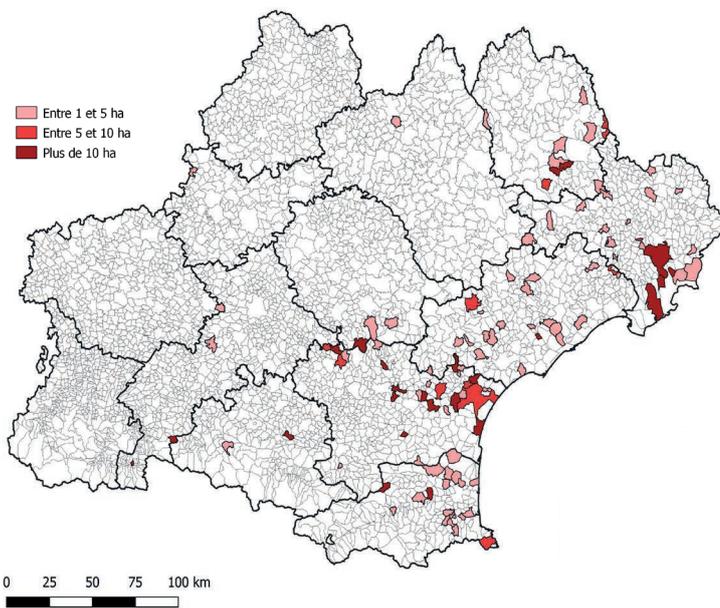


Figure 6 : Surfaces de forêts incendiées par commune en 2019.

En 2019, 110 communes ont connu une perte de surface de forêt (> à 1 ha) due aux incendies. Les communes concernées sont situées majoritairement en zone méditerranéenne dans les départements de l'Aude, l'Hérault et le Gard.

Les zones boisées ayant subi les plus grandes pertes se situent sur la commune de Montirat dans l'Aude avec 110 ha incendiés.

LIMITES

Les deux bases de données utilisées présentent chacune des biais pour l'élaboration de cet indicateur décliné à l'échelle régionale. La base Prométhée permet d'avoir une antériorité sur les données d'incendies mais celles-ci ne sont disponibles que pour le pourtour méditerranéen. A contrario, la BDIFF couvre la totalité de la région mais les données ne sont accessibles qu'à partir de 2006.

Les données issues de ces bases ne permettent pas de déterminer les causes des incendies, qui par ailleurs peuvent dans certains cas être multiples et difficilement distinguables.

MÉTHODE DE CALCUL

Prométhée est la base de données officielle permettant de recenser depuis 1973 les incendies de forêts dans la zone méditerranéenne française. Cette base ne couvre que la partie méditerranéenne de l'Occitanie (Aude, Gard, Hérault, Lozère et Pyrénées-Orientales).

Différents composants ont été calculés depuis cette base :

- Nombre d'incendies et surface totale incendiée par année entre 1973 et 2019.
- Surface moyenne des incendies par année entre 1973 et 2019.
- Pourcentage des incendies de moins d'1 ha par année en 1973 et 2019.

La base de données sur les incendies de forêt (BDIFF) est une application internet chargée de centraliser l'ensemble des données sur les incendies de forêt sur le territoire français depuis 2006 et de mettre l'ensemble de cette information à disposition du public et des services de l'Etat.

Différents composants ont été calculés depuis cette base :

- Nombre moyen annuel d'incendies par département de France métropolitaine
- Nombre d'incendie par année pour les départements «méditerranéens» (11, 30, 34, 48 et 66) et «non méditerranéens» (09, 12, 31, 32, 46, 65, 81 et 82)
- Surface totale brûlée et surface de forêt brûlée par année pour les départements «méditerranéens» (11, 30, 34, 48 et 66) et «non méditerranéens» (09, 12, 31, 32, 46, 65, 81 et 82)
- Nombre d'incendies et surface totale incendiée par mois entre 2006 et 2019.

DONNÉES SOURCES

Base de données PROMÉTHÉE 2
<https://www.promethee.com/>

BDIFF (Base de Données sur les Incendies de Forêts en France)
<https://bdiff.agriculture.gouv.fr/>



RESSOURCES

Etude de l'impact d'incendies de forêt répétés sur la biodiversité et sur les sols – Ministère de l'Agriculture et de la Pêche- 2005

RÉDACTEURS FICHE

Anne-Sophie Rudi-Dencausse - Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées

Violaine Meslier - ARB Occitanie

